

London

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792335>

Nutzungsbedingungen

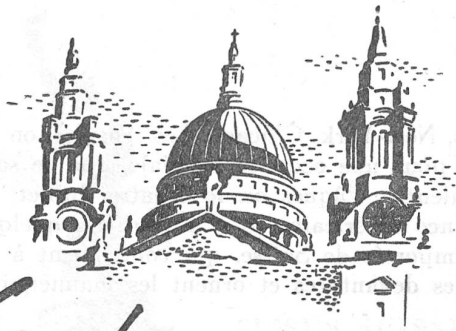
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



London

ST-GALL-LONDRES

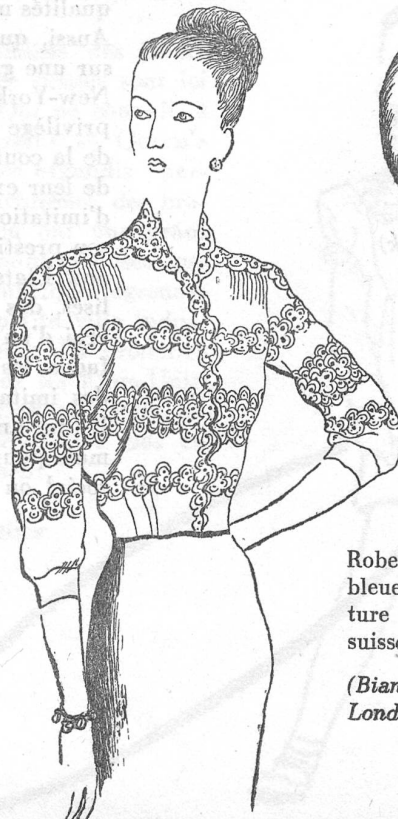
La presse, les critiques et le public select des réunions mondaines se retrouvent toujours aux présentations des nouvelles collections des grands couturiers londoniens. J'ai eu récemment le plaisir d'approcher deux membres de la société des créateurs de mode, qui groupe les dix premières maisons de couture de Londres. Je n'ai pas seulement vu, chez eux, de charmants modèles récents, des couleurs nouvelles aux noms suggestifs ou mystérieux : « beige caramel », « jaune amande pilée », « infra-rouge »... pour la première fois depuis la guerre j'ai vu avec ravissement la réapparition des organdis, des broderies et des guipures suisses sur des robes et des costumes de création anglaise. Quelle fraîcheur, quel charme !

Un jeune couturier qui a déjà lancé avec un vif succès trois collections depuis son retour de l'armée m'a fait un éloge très net des tissus suisses qu'il a utilisés récemment pour plusieurs modèles. « Ils ont, m'a-t-il dit, de très belles perspectives pour les saisons à venir, la mode revenant toujours plus à davantage d'élégance et de féminité. » Un de ses modèles fort remarqué est un simple costume de serge bleue avec des miroirs de soie noire, porté sur une blouse blanche d'organdi brodé, mousseux et raide, importé de Suisse.

Une des créatrices les plus cotées vante aussi les organdis brodés et les guipures suisses dont elle a fait un large usage dans sa dernière collection. Une de ses robes d'après-midi, qui a suscité l'admiration pour sa coupe et son drapé, est en georgette d'un bleu profond, garnie de guipure suisse blanche. Cette artiste attend impatiemment que de nouvelles importations de ces ravissants articles suisses lui ouvrent de plus larges possibilités pour la création de ses modèles.

TISSUS DE DECORATION

Petit à petit, les Anglaises trouvent plus de choix dans les magasins et des quantités plus considérables. Bientôt, celles qui cherchent des tissus d'un genre sortant vraiment de l'ordinaire pour embellir leur home auront une agréable surprise. J'ai eu la chance de voir quelques échantillons de ravissants tissus suisses pour la décoration, les premiers qui seront importés en Angleterre depuis la guerre. Ma joie a été d'autant plus grande d'apprendre qu'ils avaient un apprêt glacé permanent que nous ne connaissions pas avant la guerre. J'ai entendu parler de ce finissage, secret de fabrication inventé à Saint-Gall, consistant en une imprégnation qui s'intègre au tissu lui-même. Les ravissants tissus suisses en question conviennent aussi bien pour la couture que pour l'ameublement. Je suis certaine que, lorsque mes sœurs britanniques verront ces imprimés et comprendront que ce sont enfin des étoffes qui non seulement sont



Blouse en organdi brodé suisse.

(Hardy Amies, Londres)



Robe de Georgette bleue avec garniture de guipure suisse blanche.

(Bianca Mosca, Londres)



Casaque de guipure suisse, portée sur une jupe de jersey rayonne noire.

(Hardy Amies, Londres)

belles à voir, mais conservent en permanence leur brillant et leur fraîcheur, elles n'hésiteront pas à stationner des heures devant une boutique pour avoir la chance de se procurer leur part de cette aubaine venue de Suisse.

L'HEURE A LA MODE

Les tissus et les vêtements ne font pas à eux seuls toute la mode. Il y a bien des accessoires encore, qui contribuent à compléter et parfaire la parure de la femme élégante. Parmi ceux-ci, la montre n'est pas un des moindres; mais que ce soit le bijou de platine enrichi de diamants que porte la femme fortunée ou la montre d'usage en acier inoxydable au bracelet de cuir de celle dont les moyens sont plus modestes, la montre doit être de fabrication suisse.

J'ai été agréablement surprise, il y a quelque temps, de voir flotter un drapeau helvétique sur un magasin de l'élégante Bond Street. La croix blanche sur fond rouge, qui est pour nous un symbole d'amitié indéfectible, m'engagea à traverser la rue pour voir l'étalage. Il y avait là, oh mes sœurs! plein la vitrine de ces chères choses que nous n'avions pas vues depuis tant d'années, des montres suisses! Oui, elles étaient là, ces petites amies fidèles aux noms familiers... Je ne pus réfréner ma curiosité et entrai. La demande de montres suisses à Londres est telle, me confia le marchand, que sa maison a ouvert plusieurs succursales uniquement consacrées à la vente des produits de l'horlogerie suisse. Les restrictions actuelles, ajouta-t-il, ne l'autorisent pas à importer plus d'une montre de dame pour quatre montres d'hommes. L'heure à la mode sonnera plus tard pour Eve!

CHASSE AU TRESOR

Les courses dans les magasins, un des plaisirs de toutes les femmes, en Angleterre comme ailleurs, ressemblent actuellement dans ce pays aux fameuses «courses au trésor». Beaucoup de femmes semblent avoir un sixième sens pour ce genre de sport et savent au bon moment que Untel vient précisément de recevoir un arrivage de cet article dont elles ont besoin. Toutes, nous nous levons matin et nous mettons sans rechigner à la queue, parce qu'on nous a glissé le tuyau que tel commerçant mettra en vente de bonne heure quelques centaines de paires de bas de soie ou quelques douzaines de chaussures ou autre chose d'aussi désirable.

Lorsque la boutique est celle d'un bottier et que les souliers dont il s'agit sont importés de Suisse, l'affluence est spécialement grande car ces chaussures sont très recherchées actuellement à cause de leur élégance, de leur souplesse et du confort qu'elles apportent aux pieds fatigués. Aussi celles qui ne rentrent pas bredouilles de la «chasse au trésor» sont très enviées.

Les chaussures suisses sont populaires depuis longtemps chez nous et il est intéressant de constater que les hauts et graciles talons Louis XV continentaux de quelques-uns des modèles les plus lancés ont rencontré une immédiate faveur. En effet, beaucoup d'Anglaises sont lassées de porter des talons plats et attendent impatiemment les nouveaux souliers du soir et les sandales de daim importés de Suisse.

Enid Grand.